

nition of the early period of colonization as important to our understanding of the origin of Roman expansion and colonization. It shows an admirable rigour in bringing together relevant passages and discussions in ancient sources and modern scholarship, and makes an important contribution in opening up this wide body of documentation. However, centuries of ancient and modern discourse on Roman colonization weigh heavily on the analysis, and this influence is not always recognized. More work is needed both on the development of the historiographical tradition and on the archaeological material. This book will serve researchers as an important work of reference. Marleen K. TERMEER.

Giuseppe Luigi COLUCCIA, *Basilio Bessarione. Lo spirito greco e l'Occidente*, Florence, Leo S. Olschki, coll. « Accademia delle Arti del Disegno. Monografie ; 15 », 2009, 24 × 17 cm, xxix-444 p., 3 fig., 50 €, ISBN 978-88-222-5925-7.

Le fruit d'une décennie de recherches, cette biographie de Bessarion est comme l'éloge d'une vie vécue pour la culture, la vérité, la sagesse, bref ce qui constitue pour Giuseppe Coluccia « l'esprit grec ». Outre cette constante « intérieure », G. Coluccia trace avec beaucoup de détail le parcours extérieur de cette personnalité fascinante du 15^e siècle. Ce sont précisément la chronologie et la géographie de la vie de Bessarion qui constituent les douze chapitres de l'ouvrage. On suit ainsi le futur cardinal dès sa naissance à Trébizonde vers 1402, pour le voir à Constantinople durant sa jeunesse, puis à Mistra comme élève de Georges Gémiste Pléthon. Cette première période de la vie de Bessarion manifeste déjà bien sa curiosité intellectuelle, sa soif de la vérité – qu'il découvre dans la pensée de Platon et dans le néo-platonisme –, son implication dans la vie religieuse (il fut consécutivement moine, abbé et archevêque de Nicée – plus tard, dans l'Église de Rome, le cardinal Bessarion faillit être élu pape) et son talent politique et diplomatique. Au Concile de Ferrare-Florence, il devint l'apôtre de l'Union des Églises latine et grecque (1438-1439). Si le Concile, malgré la signature d'un accord, n'aboutit pas à la réunification *de facto* de l'Église catholique et du christianisme orthodoxe, ce fut pour Bessarion un moment-charnière de sa vie : après un bref séjour à Constantinople, il s'installa définitivement en Italie. C'est sur 300 pages que G. Coluccia dresse ensuite le tableau de la vie mouvementée de ce grand intellectuel à divers endroits de la péninsule italienne, de celui qui fut cardinal et homme politique, défenseur de l'idée d'une croisade contre les Turcs, mais aussi homme de lettres et passeur de culture. — On l'aura compris : le présent volume est le récit passionné de la vie et de l'œuvre d'une des plus grandes figures de l'histoire religieuse, politique et culturelle du 15^e siècle. Auteur d'œuvres poétiques et narratives, journaliste et critique littéraire, G. Coluccia sait user d'une écriture tantôt rhétorique, tantôt poétique, toujours captivante. Cette volonté d'atteindre le public large auquel est destinée sa monographie amène l'auteur parfois à négliger la démonstration rigoureuse et logique, ce qui se traduit, par endroits, par une organisation des paragraphes par association d'idées. Une réserve similaire peut être introduite au niveau des extraits cités tout au long du livre. Certes, nous devons saluer la présence de textes représentatifs grecs et surtout latins de Bessarion et d'autres figures emblématiques de son époque, textes généralement bien mis en valeur et systématiquement traduits par G. Coluccia, mais les traductions proposées ne sont pas toujours fiables et la mise en contexte est parfois insuffisante. Prenons deux exemples. Dans le contexte de la participation de Bessarion au Concile, G. Coluccia (p. 55 et note 31) transpose en italien la traduction latine que fit Bessarion d'un extrait du livre III de la réfutation *Contre Eunome* (364) de Basile de Césarée : *Dignitate namque ipsum [scil. Spiritum] secundum esse a Filio, cum ab ipso esse habeat et ab ipso accipiat et annuntiet nobis et omnino ab illa causa dependeat, pietatis ratio tradit* devient « Poiché lo è per dignità secondo l'essere dal Figlio, la ragione di fede ci tramanda che egli stesso ha e riceve da lui l'essere e lo manifesta a noi e da quella causa procede in tutto ». G. Coluccia intervertit la proposition

infinitive et la circonstancielle causale et il confond l'adjectif *secundus* et la préposition *secundum*, pour ne pas parler du sort réservé à la syntaxe de *esse*. Involontairement, le traducteur italien fausse ainsi le raisonnement théologique d'une phrase chargée de doctrine trinitaire. Par ailleurs, il n'aborde pas le problème de l'authenticité de la partie du texte de saint Basile contenant une construction participiale rendue par la subordonnée causale, alors que ce passage constituait la pièce la plus marquante parmi les écrits des Pères de l'Église lors des débats à Florence en 1439 et qu'il suscita de vives controverses (Alexander Alexakis, *The Greek Patristic Testimonia Presented at the Council of Florence (1439) in Support of the Filioque Reconsidered* in *Revue des études byzantines* 58, 2000, p. 149-165 trace l'histoire de l'interpolation en remontant à l'entourage grec de Maxime le Confesseur au 7^e siècle, dans un article qu'ignore G. Coluccia). Le biographe de Bessarion cite pourtant (p. 56) un extrait du traité *De processione Spiritus Sancti* de Bessarion qui témoigne précisément des recherches du Nicéen au sujet de la tradition manuscrite de la page incriminée. Je déplore que l'auteur ne retrace pas dans son contexte historique cette œuvre théologique que Bessarion écrivit quelques années après le Concile et dont le premier destinataire était Alexis Lascaris Philanthropinos ; il ne s'agit nullement d'une déclaration faite ouvertement aux participants du Concile de Florence, contrairement à ce que semble croire G. Coluccia (p. 55), mais d'un rapport des travaux du Concile relevant de l'épistolaire et « commandé » par Alexis Philanthropinos. Notons encore que c'est au sein de la version latine de cet opuscule élaborée par Bessarion en personne que nous trouvons sa traduction de la phrase du *Contre Eunome* sur laquelle les théologiens du Concile peinèrent tant à s'accorder : on aurait souhaité que ce contexte soit indiqué. Dans un autre registre, Bessarion adressa, en 1470, aux gouvernants italiens un discours dans lequel il les mit en garde contre le danger turc. Ce texte contient maints mouvements oratoires, et G. Coluccia s'acquitte avec plus d'aisance de la transposition d'un pareil style que d'un raisonnement théologique austère, mais on peut regretter qu'il ait rendu *Maris imperium adhuc nostris supererat* par « L'impero del mare era ancora superiore ai nostri » et que les trois dernières lignes du paragraphe cité restent sans traduction (p. 190-191 et note 7). Toujours à mettre au débit de l'auteur sont les nombreuses fautes dans les citations grecques, d'ailleurs pas uniquement sur le plan des accents et des esprits (p. xvii, 25, 47, 320 et *passim*). — Ce traitement des sources est révélateur de la méthode de travail de l'auteur : malgré l'importance qu'il accorde – à juste titre – aux sources primaires, parfois mal exploitées, il se fonde essentiellement sur la bibliographie, qu'il a minutieusement dépouillée afin d'acquérir une connaissance profonde du cercle de Bessarion. En effet, G. Coluccia fait preuve d'une bonne maîtrise de la bibliographie sur Bessarion et le siècle dans lequel il s'inscrit, y inclus les multiples aspects liés au contexte historique et culturel plus large qui est présent à chaque page de ce livre. Plus qu'un ouvrage de vulgarisation, cette étude pourra également rendre des services aux chercheurs dans le domaine de la culture gréco-romaine des humanistes. Koen VANHAEGENDOREN.

Jacques DEBERGH† / Yann LE BOHEC, *Bibliographie analytique de l'Afrique antique* XXXVIII (2004). Avec la collaboration de Claude BRIANT-PONSART et Michèle COLTELLONI-TRANNOY, Rome, École Française de Rome, 2011, 27 × 21 cm, 138 p., 18 €, ISBN 978-2-7283-0905-4.

La présente livraison de la *Bibliographie* comporte 928 titres divisés en six rubriques dans lesquelles, entre autres, le chercheur, l'archéologue, l'historien découvriront de quoi satisfaire leur curiosité ou leurs centres d'intérêt pour l'une des régions les plus intéressantes du Bassin méditerranéen antique. Désormais l'exposition des titres distingue les sources proprement dites de la bibliographie générale. Au chapitre des généralités (n° 7-213), pour les sources littéraires ce sont surtout les études sur le christianisme africain qui sont à évoquer et l'on insistera (n° 14) sur un *Handbook of Patristic Exegesis. The Bible*